

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales (MA ScS)  
- *pilier anthropologie de*

**Riana COURTOT**

**Enquête ethnographique sur la méthode en 12 étapes des Narcotiques Anonymes.**

*Analyse d'un modèle de rétablissement discursif, spirituel et communautaire des dépendances.*

Aura lieu le

**17 septembre 2024 à 17h00**

Institut d'ethnologie / Salle de séminaire (1<sup>er</sup> étage)  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur-riche de mémoire : Ellen Hertz

Expert-e : Céline Mavrot

**Résumé :**

Cette recherche ethnographique s'intéresse aux Narcotiques Anonymes (NA), groupe de self-help à but non-lucratif aidant les personnes dépendantes aux drogues à se rétablir tout en proscrivant tout personnel de santé. Son principe clé repose sur une méthode en 12 étapes regroupant des préceptes et des attitudes que les membres sont censés travailler dans le but de se libérer de leurs addictions.

Cette méthode se distingue par trois aspects principaux. Le premier porte sur sa conception du rétablissement caractérisée par l'ethos du self-help (Illouz) et un héritage évangélique. Le deuxième touche aux prises de paroles de ses membres sous forme de confessions structurées et cadrées par un dispositif rituel déployé lors des réunions. Le troisième concerne l'implication émotionnelle et relationnelle de ses membres, amenés à se soutenir mutuellement par un système de parrainage grâce auquel ils travaillent les différentes étapes de la méthode. Le dispositif restrictif de la méthode, peut, à première vue, évoquer des mécanismes d'emprise laissant, aux membres des NA, peu de champ

d'action et de décision : injonctions à suivre les préceptes du programme, internalisation du discours de la méthode, autodescription comme atteints, à vie, par la maladie de la dépendance, incitation à s'en remettre à Dieu ou à une Puissance Supérieure sous peine de rechuter. Le programme met pourtant en avant la dimension active des membres en les incitant à passer à l'action et à être responsables de leur rétablissement. Pareilles contradictions entre soumission, responsabilité et activité m'ont amenées à me poser la question suivante : comment les membres NA entreprennent-ils de travailler la méthode ?

Après deux mois d'observations au sein de deux groupes NA en Suisse romande et dix entretiens qualitatifs, ma recherche montre que ce travail de rétablissement repose sur une activité constante des membres. Celle-ci est configurée par le dispositif rituel des réunions encadrant les témoignages, par l'internalisation des discours de la méthode, par le travail émotionnel (Hochschild) des membres en réunion et en dehors, ainsi que par la reconnaissance partagée (Honneth) générée par ces témoignages. En dehors de ces aspects, les membres s'octroient quelques libertés face à la méthode qu'ils considèrent comme une « boîte à outils » en l'adaptant à leurs situations personnelles.